

Denis Pérez

Sculptures

Modesta Suárez

Poèmes et texte

Silhouettes

Siluetas

ÉDITION BILINGUE

Édition « le Hangar »

2007

Mille mercis à Arlette et Iris
Mil gracias a Arlette e Iris

© 2007, Eric Bonnenfant, Denis Pérez pour
les photographies

© 2007, Modesta Suárez pour les poèmes

ISBN 978-2-9530715-0-4

No sé si estas siluetas evocan el recuerdo de aquellos segundos atómicos de la quema, la ceniza, la huella. De lo que fue y se quedó sombra. Pero intuyo que lo son de algún cataclismo que nos atomizó.

Figuras de un paisaje polvoriento donde vuelve a asomar el rostro.

Siluetas frágiles y reflejo de nuestra propia humanidad, recóndita en los pliegues, la rugosidad del bronce, expuesta en una verticalidad para siempre señal de dignidad.

Todas ellas dicen el surgimiento de un relato intemporal, tan íntimo sin embargo como ausente. A pedazos desvelan una emoción que nos las hace familiares, compañeras, protectoras, como meditando con ternura sobre lo nuestro.

Estas líneas no pretenden ser la glosa de las hilachas verbales que surgen a la par de las siluetas. Sino otro acercarse a la existencia de formas que consiguen plasmar la fragilidad del hueso. Huellas.

Por si algún día olvidamos la crueldad de un tiempo que no consigue hundir la materia sino que, al cuestionarla, le devuelve presencia.

Modesta Suárez

Je ne sais si ces silhouettes évoquent le souvenir de ces instants atomiques, de la brûlure, de la cendre, de la trace. De ce qui fut et devint ombre. Mais je pressens qu'elles sont celui de quelque cataclysme qui nous pulvérisa.

Figures dans un paysage poussiéreux où de nouveau surgit le visage.

Silhouettes fragiles et reflet de notre propre humanité, enfouie dans les plis, la rugosité du bronze, exposée dans une verticalité à jamais signe de notre dignité.

Elles disent toutes le surgissement d'un récit intemporel, intime cependant qu'absent. Par bribes elles dévoilent une émotion qui nous les rend familières, compagnes, protectrices, méditant en quelque sorte avec tendresse sur ce que nous sommes.

Ces lignes ne prétendent pas être une glose des filaments de vers qui surgissent aux côtés des silhouettes. Mais une approche autre de l'existence de formes qui réussissent à rendre concrète la fragilité de l'os. Traces.

Au cas où il nous arriverait d'oublier la cruauté d'un temps qui ne parvient pas à anéantir la matière mais qui, en la remettant en cause, lui rend sa présence.

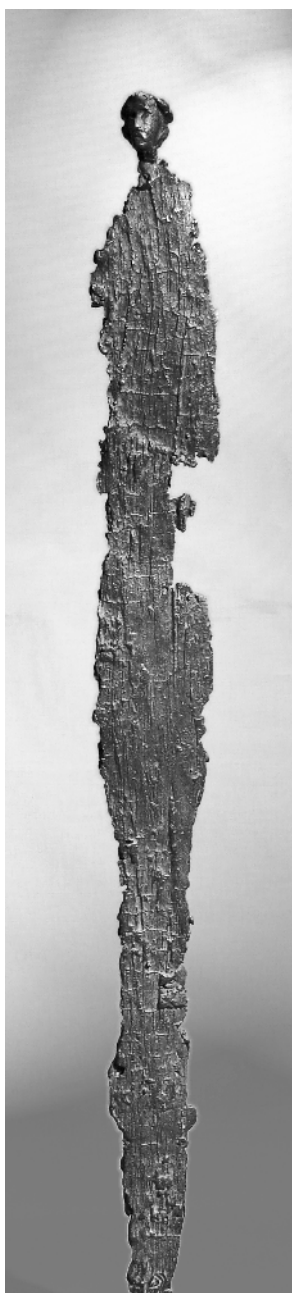
*Al
filo
de
un
cuerpo
suspense
suspensión
de
tiempos
afines
a
la
espera
de
un
relato*

*Sur le fil
d'un corps en suspend,
le temps en affinité,
suspens,
dans l'attente d'un récit.*



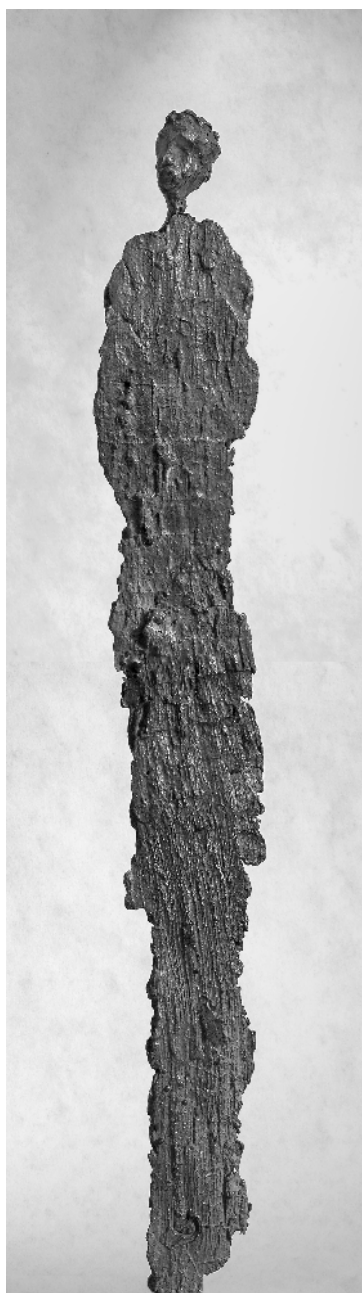
*Paisaje
humano
después
de
las
batallas
alta
la
mirada
espigada
la
silueta*

*Paysage d'humanité
après les batailles,
haut regard,
géante silhouette.*



*Totem
futuro
dignidad
que
se
alza
en
la
arcaica
figura*

*Totem futur,
dignité qui s'élève
de l'archaïque figure.*



*Recorte
alrededor
de
lo
lejano
lo
cercano
inventar
la
historia
del
otro
lado
del
corte*

*Découpes
du lointain et du proche,
inventer l'histoire
de l'autre côté
de la coupure.*



*Latir
de
una
infinidad
de
retratos
en
estos
trazos
humanos*

*Pulsations
d'infinis portraits,
dans ces traces humaines.*



Medular

raíz

y

corteza

trazos

que

acunñan

la

herida

y

la

cicatriz

a

flor

de

piel

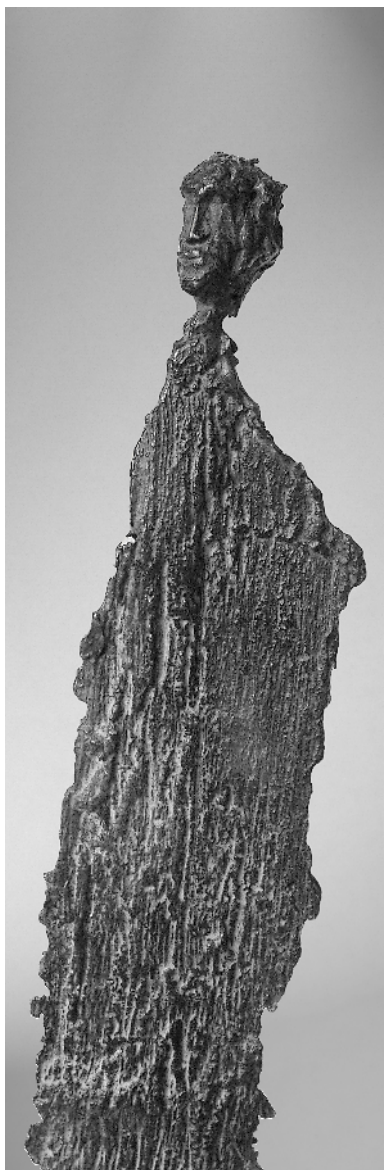
Substance,

racine,

écorce,

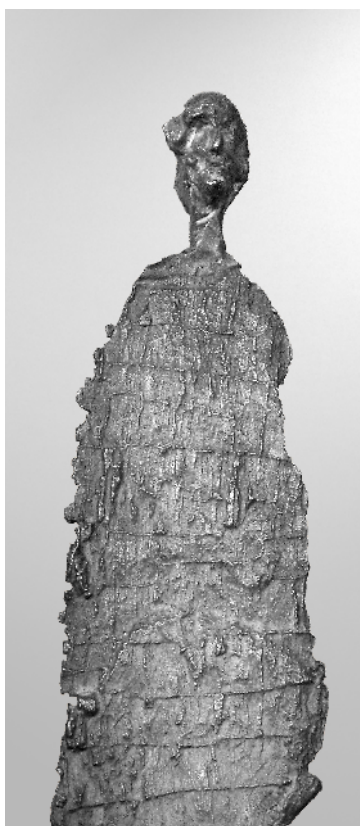
blessure et cicatrice gravées

à fleur de peau.



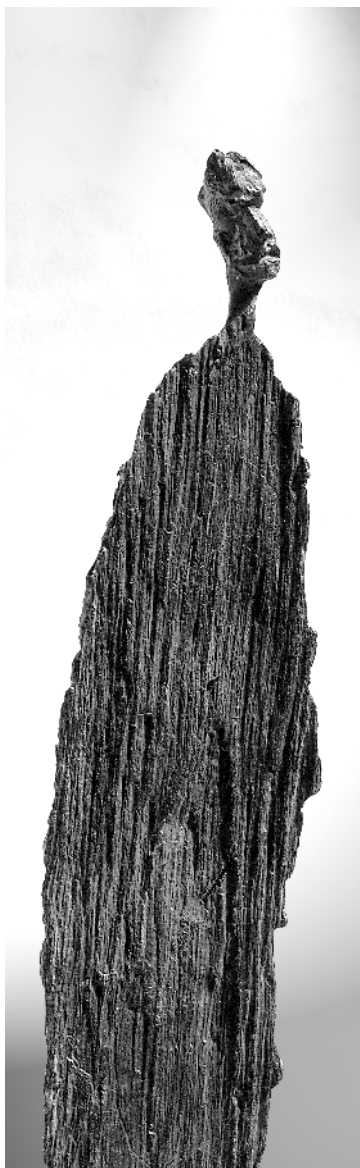
*Venda
leve
velo
de
bronze
donde
se
aligera
el
paso
donde
el
metal
se
hace
grave*

*Lannière,
léger voile de bronze,
rapidité de la démarche,
gravité au sein du métal.*



*Trama
vertical
huella
de
vetas
y
estrías
que
tensan
la
mirada*

*Trame verticale
empreinte de veines et de stries
qui tendent le regard*



Eternidad

*y
frágil
edad
del
tiempo*

*Eternité,
âge fragile
du temps.*



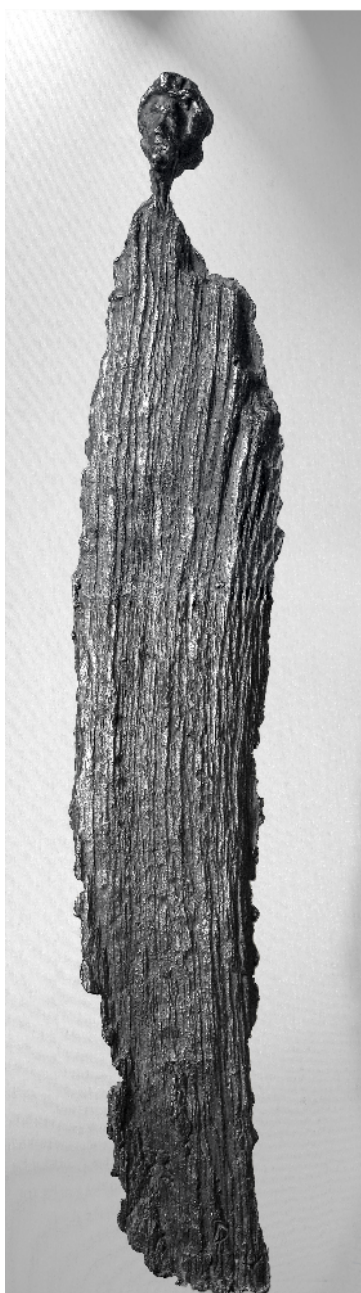
*In
fine
infinitas
edades
desde
el
principio*

*In fine,
âges infinis
depuis le commencement.*



*Relieve
alto
como
grafito
que
surge
de
la
piedra
fósil
erguido*

*Haut relief,
comme graphite
surgit de la pierre,
fossile dressé.*



Alfil
y
figura
en
la
vertical
casilla
del
espacio
sin
fin

Au fil
de la figure du fou,
case verticale
dans l'espace sans fin.



*Impulso
del
talle
cercenado
hundido
en
lo
mineral
carcomido
y
vital*

*Impulsion de l'allure
que l'on ampute,
plongée dans la pierre
rongée et vitale.*



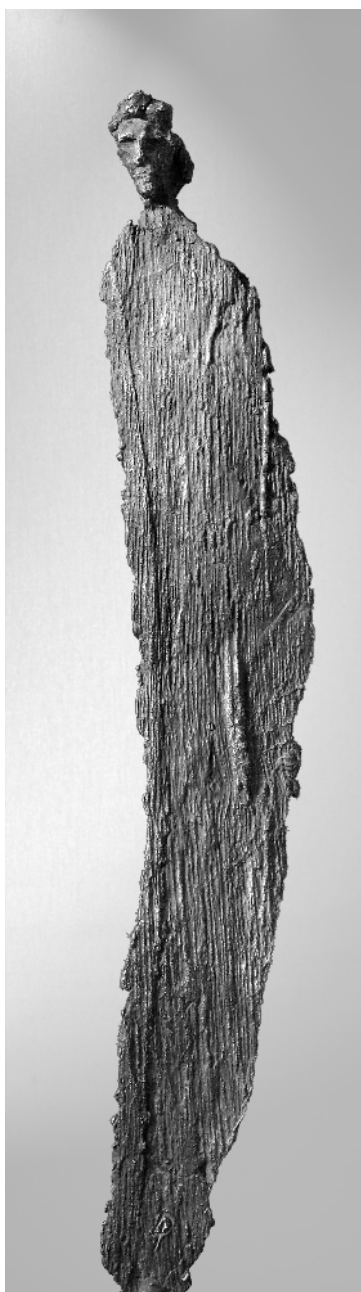
*Gestos
de
consuelo
y
desconfianza
ritmo
del
corazón
más
allá
de
lo
escaso*

*Gestes de consolation,
de méfiance,
rythme du cœur
au-delà du manque.*



*Cuerpo
que
es
ruina
sin
dejar
de
ser
brote
interior
de
la
materia*

*Corps
qui est ruine
sans cesser d'être
surgissement intérieur
de la matière.*



Cavidad
que
es
como
borrón
que
es
como
incisión
en
un
apenas
paréntesis
vital

Cavité comme une tache,
comme une incision,
dans ce qui est à peine
une parenthèse de vie.



Y
si
fuera
tan
sólo
la
huella
del
hueco
por
la
que
se
transparenta
la
luz
de
la
piedra

*Et si ce n'était
que la trace du vide
par laquelle passe,
translucide,
la lumière de la pierre.*



Denis Pérez (France – 1956)

Sculpteur à Pesmes (Franche Comté)
depuis près de 25 ans.

Il fait des études d'art à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Dijon en 1988.

Il réalise, ensuite de nombreuses expositions collectives dans l'Est de la France jusqu'en 2004. Il commence également à participer à des foires internationales d'art contemporain (Linéar à Gent- Belgique 1999 – St'art 2000 à Strasbourg).

Dans le même temps, ses œuvres sont exposées dans différentes galeries en France (Laon – Besançon – Strasbourg). Depuis 2004, il poursuit ses expositions dans l'Est de la France, en Suisse et en Allemagne.

En 2007 :

Foire d'Art Contemporain à Metz (France).

Art Graz, Foire d'Art Contemporain (Autriche) avec la Galerie IN'ART.

Hangar « atelier d'artiste » à Pesmes.

Art Prague, Foire d'Art Internationale avec la Galerie RAUM.

Biennale des Arts Plastiques à Besançon (France).

St'art, Foire Internationale d'Art Contemporain à Strasbourg avec la Galerie RAUM.

L'acte de créer est, pour Denis Pérez, un espace de liberté intérieure, un regard sur le monde.

Réceptif et ouvert à ce qui vient vers lui, dans un geste qui métamorphose la matière.

Denis Pérez (Francia – 1956)

Es escultor en Pesmes (Franche Comté) desde hace cerca de veinticinco años.

Cursó estudios de arte en la Escuela Nacional de Bellas Artes en Dijon en 1988.

Luego, participó en numerosas exposiciones colectivas en el Este de Francia hasta 2004. También es cuando comienza a participar en feria internacionales de arte contemporáneo (Linéar en Gante- Bélgica 1999 – St'art 2000 en Estrasburgo).

Durante el mismo tiempo, diversas galerías francesas exponen sus obras (Laon – Besançon – Estrasburgo). Desde 2004, sigue exponiendo en el Este de Francia, Suiza y Alemania.

En 2007 :

Feria de Arte Contemporáneo en Metz (Francia).

Feria de Arte Contemporáneo Art Graz (Austria) con la Galería IN'ART.

Hangar, « taller de artista », en Pesmes.

Feria de Arte Internacional –Art Prague con la Galería RAUM.

Bienal de las Artes Plásticas de Besançon (Francia).

Feria Internacional de Arte Contemporáneo St'art en Estrasburgo con la Galería RAUM.

Para Denis Pérez, el acto creador es un espacio de libertad interior, una mirada sobre el mundo.

Receptivo y abierto a lo que viene a él, en un gesto que metamorfosea la materia.

Modesta Suárez (France, 1961) travaille depuis plus de vingt ans sur la poésie contemporaine latino-américaine.

Professeur à l'Université de Toulouse, elle a coordonné de nombreux ouvrages sur la poésie en langue espagnole ; elle a publié des articles et des traductions dans diverses revues d'Europe et d'Amérique latine.

Elle dirige actuellement la collection *Hespérides Amérique* aux Presses Universitaires du Mirail.

En tant que poète, elle a été éditée dans la revue *Luvina* (Mexique) et elle s'apprête à publier *La madre selva estaba en flor* (éd. Mucuglifo, Mérida, Venezuela).

Comme critique, elle a co-dirigé l'ouvrage *Poesía hispanoamericana Ritmos / métricas / rupturas* (éd. Verbum, 2000) et elle a écrit *Espacio pictórico y espacio poético en la obra de Blanca Varela* (éd. Verbum, 2003).

Modesta Suárez (Francia, 1961) trabaja desde hace más de veinte años sobre poesía contemporánea latinoamericana.

Profesora en la Universidad de Toulouse, ha coordinado varios libros sobre poesía en lengua española; ha publicado artículos y traducciones en diversas revistas de Europa y de América latina.

Actualmente dirige la colección *Hespérides Amérique* en las Prensas Universitarias del Mirail (PUM).

Como poeta, ha sido editada en la revista *Luvina* (México) y va a publicar *La madre selva estaba en flor* (ed. Mucuglifo, Mérida, Venezuela).

Como crítica, ha co-dirigido *Poesía hispanoamericana - Ritmos / métricas / rupturas* (ed. Verbum, 2000) y ha escrito *Espacio pictórico y espacio poético en la obra de Blanca Varela* (ed. Verbum, 2003).

Sculptures : Denis Pérez

Œuvres en bronze patiné, numéroté

hauteur 21 à 70 cm

Texte et poèmes : Modesta Suárez

Photographies :

Eric Bonnenfant - Denis Pérez

Eric Bonnenfant

couverture et pages 17-19-35-37

ISBN 978-2-9530715-0-4